

naire. Il ne s'agit de rien moins [48] que de la conseruation de toute vostre terre, & de la perte de tous vos ennemis. A ces mots, le Pere les ayant trouués tous bien difposés à l'écouter attentiuement; il leur raconta la guerre que Monsieur de Tracy entreprenoit contre les Iroquois; comme il les alloit reduire à leur deuoir par la force des armes du Roy, & affurer le commerce entre nous & eux, netoyant tous les chemins de ces pirates de Riuieres, & les obligeant à vne paix generale, ou à se voir totalement destruits. Et c'est icy, que le Pere prit occasion de s'estendre fur la pieté de sa Majesté, qui vouloit que Dieu fust reconnu par toutes les terres & qui n'agreoit point de peuples sous son obeiffance, qui ne fussent soumis au createur de tout l'vniuers. Il leur expliqua [49] enfuite les principaux articles de nostre foy, & leur parla fortement fur tous les mysteres de nostre Religion: en vn mot il prescha IESVS-CHRIST à toutes ces nations.

C'est vne consolation sans doute bien grande à vn pauvre Missionnaire, quand après cinq cents lieuës de chemin, dans des fatigues, des dangers, des famines & des miseres de toutes les façons, il se voit escouté par tant de peuples differents, leur publiant l'Euangile, & leur distribuant les paroles de salut, dont ils n'auoient iamais entendu parler.

Ce sont des semences, qui demeurent quelque temps en terre, & qui ne portent pas incontinent leurs fruits. Il faut les aller cueillir dans les cabanes, dans les forets, & [50] sur les Lacs; c'est ce que faisoit le Pere, qui se trouuoit par tout, dans leurs cabanes, à leurs embarquements, dans leurs voyages, & partout trouuoit des enfans à baptifer, des malades